

La médaille des Justes pour l'abbé Cugnasse

L'abbé Gilbert Cugnasse de la paroisse d'Anglès a fait preuve d'héroïsme pendant la deuxième guerre mondiale en hébergeant des juifs dans son séminaire de Pratloug. Il recevra prochainement la distinction de juste décernée par le Yad Vashem.

« Nous avons le plaisir de vous annoncer que Yad Vashem a décerné le titre de 'juste parmi les Nations' à l'abbé Gilbert Cugnasse, pour avoir aidé, à ses risques et périls, des juifs pourchassés pendant l'occupation » lui écrit-on le 20 juin 99 ; La lettre émane de l'autorité pour la reconnaissance des héros et martyrs de l'holocauste à Jérusalem.

« Je n'ai rien demandé » s'étonne Gilbert Cugnasse. A cette époque en 1942, l'école de Pratloug était ouverte à tous et on ne distinguait pas qui on accueillait. Non loin de là, le maquis avec qui des relations s'établissaient.

« Je le faisais par charité chrétienne », déclare-t-il. Ceux qui l'ont fréquenté disent de lui « Cugnasse a toujours été du côté où l'on recevait des coups ».

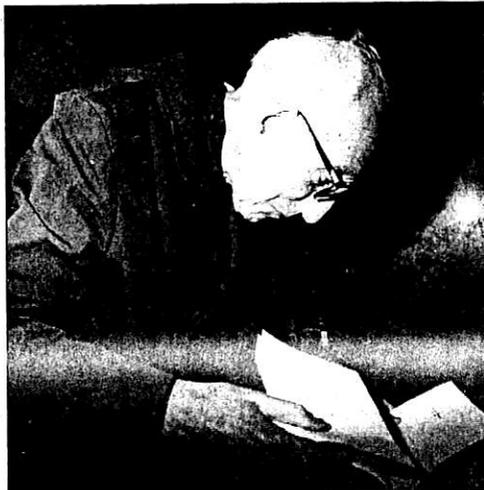
Dans ce refuge de la montagne, l'abbé s'organisait pour

nourrir les élèves et tous ceux qu'il hébergeait. « Il y avait soixante-dix gosses et une vingtaine de parts supplémentaires pour des réfugiés. Cela faisait 'rous-péter' la soeur cuisinière car cela lui donnait bien du boulot » explique l'abbé.

Le Père Mathieu... en avocat

Souvent, au petit matin l'abbé Gilbert Cugnasse arrivait par l'allée des buis avec un sac de pomme de terre sur le dos. Dans sa musette, quelques gibiers acquis ou traqués devaient compléter les rations alimentaires. A la ferme de Pratloug, les veaux contribuaient à la gestion de l'économat mais cela ne suffisait pas. « J'ai porté les culottes jusqu'à l'évêché d'Albi pour évoquer la situation de Pratloug. Une fois, j'en suis revenu avec un sac d'haricots » raconte l'abbé.

Plus de cinquante ans après,



Gilbert Cugnasse dans son bureau raconte sa « petite » et pleine vie de curé

Photo « La Dépêche » G. L.

l'abbé Pierre Mathieu de Castres engage une démarche pour honorer son collègue d'église. En avril du dossier Cugnasse, il

souhaite voir aboutir la distinction de « juste parmi les nations ». De fil en aiguille il rassemble des témoignages écrits et

se rapproche de ceux qui ont mené ce genre de démarche.

Ainsi, on apprend que les frères Kamnitzer, le luxembourgeois Sigismond Wolf, et d'autres se sont cachés à Pratloug pour des raisons de sécurité en 1942 et 1943. L'abbé Cugnasse « qui ne refusait jamais une main tendue » rendait aussi des services à la résistance. Le colonel Guy de Rouville du Maquis de Vubert atteste : « Le responsable du séminaire a accepté de camoufler des juifs puis des réfractaires du STO, prenant d'énormes risques et s'obligeant à veiller à leur ravitaillement ».

Dans quelques temps, la distinction précitée sera remise dans la commune d'Anglès où il exerce sa vocation. Place de la Poste, on trouve toujours la porte, comme les fenêtres, ouverte. Là réside un homme d'exception, qui ne réclame ni argent ni honneur. Un homme de devoir qui est, cependant, mis à l'honneur plus de cinquante ans après.

A 86 ans, l'homme espère un message important : « j'attends la vie éternelle désormais... confie-t-il

G. L.

« Il sait être ouvert à tous »

« L'abbé n'a pas été uniquement choisi parce qu'il a sauvé des juifs. C'est aussi pour son accueil vers tous... Ouvert il est dans la réception qu'il réserve à toutes ses rencontres. Comme tous les prêtres que j'ai eu la chance de croiser, il sait se montrer vrai pasteur. A l'image de son 'patron', le Christ. A Pratloug, ailleurs, partout où il est passé Gilbert Cugnasse reçoit les gens sans les interroger sur leur passé, sans surtout leur imposer sa condition de prêtre. On reconnaît là, en lui, le Christ Emmaüs.

Beaucoup de jeunes, et moins jeunes, lui doivent d'être ce qu'ils sont : des êtres humains heureux de vivre et qui s'acceptent tels qu'ils sont. Un secret de bonheur qui en vaut bien d'autres.

Personnellement, je sais qu'il a même réussi un tour de force : celui de me suggérer des attitudes, des savoir-faire... qui m'ont servi dans mon métier d'enseignant. Merci à lui de tout cœur ».

Christian Saussol, Diacre et ancien élève de l'Abbé

Une vie, un parcours

A fin d'une famille nombreuse de Mazamet, Gilbert Cugnasse est devenu prêtre en 1936. Il sera rejoint, plus tard, dans les ordres, par son plus jeune frère, Claude. Ce dernier exerce actuellement ses fonctions à Mazamet et est le vicaire général du sud-tarnais.

Dans les gorges de l'Arnette, nombreux sont ceux qui ont fréquenté les parents à l'usine de délainage des Cousteilles. Aujourd'hui à 86 ans, l'abbé Gilbert Cugnasse prêche sur le canton d'Anglès. Après des études à Rome puis à l'institut catholique de Toulouse, le curé est mobilisé quatre mois en 1940. Là, dans sa mission de chef brancardier, il donne l'absolution à tous les blessés gravement atteints. Pendant deux ans, il enseignera au séminaire de Pratloug, situé sur la commune de Lacaze. C'est en 1942 que Gilbert Cugnasse est nommé supérieur de cette école catholique. Devenu Chamoine, il aura longtemps

été en charge des vocations au sein de l'église catholique tarnaise. Sa tonique noire a entraîné aussi à Saint-Sulpice, Valence-d'Albi, Gaillac, Albi, et Castres entre 1958 et 1968 durant son sacerdoce. On le retrouvera à Pratloug de 1968 à 1984, presque jusqu'à la fin de la vie du séminaire.

C'est bien lorsqu'il a eu, la première fois la charge de la vie de Pratloug, que l'histoire de sa reconnaissance par le Yad Vashem commença.

G. L.

L'abbé Cugnasse écrit de nombreux recueils, dont nombreux sont en occitan : « Pour ressusciter notre langue maternelle » des contes du pays tarnais ; La fidélité ; « A la louange du vin et de l'Occitanie et pour la gloire de Dieu qui a fait pousser la vigne » ; un livre de sermons en langue occitane ; « des cassettes audio en occitan. Pour en commander, il faut l'appeler directement à Anglès 05.63.70.97.34.